

## CHRONIQUES IGNYMONDAINES 2012-2013: Escapade Celtique

*Ce que d'autres appellent "Ignoble Breizh Tour" du 18 au 20 mai 2013*

Notre folle chevauchée annuelle nous a conduit pour une seconde fois au bout de notre monde, le Finistère. Après avoir goûté aux plaisirs du pays Bigouden en 2008, nous avons cette fois roulé jusqu'au port de Brest...Avec un seul regret, celui d'aller fouler des terres celtiques sans notre Gaulois. Notre dessert de fin de saison était donc un Paris-Brest (bon voilà, ça c'est fait, je l'ai placé...)

L'aventure commença, comme toujours, à notre point de regroupement, le stade de Coubertin, mais cette fois-ci un peu plus tôt, voire très tôt...et sûrement trop tôt pour Forest qui a failli nous oublier tant il devait être bien au fond de sa couette. Nous ne pouvions même pas l'abandonner sur place car il était un des détenteurs des magnifiques véhicules qui devaient nous transporter à destination. En parlant de véhicules, on se demande encore à quoi on ressemblait réellement en partant : un convoi exceptionnel de 3 fourgons du raid ou plus poétiquement, à 3 caravelles de pirates tous prêts à en découdre avec les frères de la côte ?



Bref, le convoi s'ébranla (se mis en mouvement), le van présidentiel ouvrant la route avec un Lapin marseillais au volant... Un marseillais au volant, ça ne rassure pas, mais que dire d'un Lapin ? Malgré de multiples tentatives pour se débarrasser de ses poursuivants en omettant de mettre les clignotants ou en effectuant des changements de file surprise, il ne réussit pas à décamponner les deux autres vans accrochés comme des arapèdes à une moule (j'ai pas trouvé d'autre image)... Le petit stratagème pour faire une promenade bucolique avec les touristes du van présidentiel étant tombé à l'eau, les 3 caravelles voguèrent de concert dans le lever du soleil (là, c'est un peu trop, non ?)

Sur la route nous avons récupéré notre joker médical. Une des règles de base de ces déplacements est qu'il ne faut jamais partir avec un seul Cordier car il y en a toujours un qui se blesse en jouant. En fait ce n'est pas tout à fait un joker, c'est plutôt un doublon médical, il en faut deux pour être sûr d'en avoir un sur le terrain.

Nos émérites pilotes nous amenèrent finalement à bon port (c'est le cas de le dire) où nous attendait le plus Ignoble des bretons, notre Grenouille. Dans un timing impeccable et à la grande joie de Boeing, nous sommes arrivés au moment du déjeuner. Grâce à une organisation sans faille,

un super pique-nique s'est rapidement organisé. Un Ignoble n'est jamais pris au dépourvu et des monceaux de victuailles en tout genre sont vite descendues de nos véhicules. Nico, dit Biscouette, dit le Versaillais, dit le mec du Pit, a fêté son anniversaire. Il bascule enfin dans le monde des quadra...une autre vie commence, avec moins de biscouettes, moins d'accélération, ou plus calculées...mais ça, on en reparlera....

Dès la dernière bouchée avalée, nous nous rendons directement à l'hôtel. Le Président et la Grenouille (ce n'est pas le titre d'une fable à la noix) à qui l'on doit l'organisation de cette équipée sauvage, nous ont réservé un hôtel 2\* dans une rue à la réputation sulfureuse ....la bien connue rue de SIAM...qui fait déjà rêver tous nos célibataires....et en particulier Moumoutte qui espère bien rencontrer une gentille bretonne pour lui apprendre à faire des crêpes... Mais attention, dans le port de Brest comme dans beaucoup de ports, il y a des mecs qui boivent, et qui boivent et qui reboivent encore ! Ils boivent aux dames et finissent mal, à pisser partout...alors méfiance....moi j'dis ça mais j'dis rien....

Pour en revenir à l'hôtel, nous percevons nos clés et je m'aperçois que je partage ma chambre avec La trompe (je m'attends déjà au fameux tonnerre de Brest) et Jacquot, un mec sérieux, Président de son état...un lit 2 places, un lit une place...Petite baston dans le couloir, je réussis à récupérer le lit une place (important pour la suite).

Après avoir déposé nos affaires, nous partons visiter Océanopolis, une sorte de zoo de la mer où se côtoient toutes sortes de bestioles vivant sur l'eau ou sous l'eau ; du pingouin au requin, du canard au têtard et de la mouette à la Kaouette....Tout ça est intéressant et fort bien organisé.

Après un passage rapide à l'hôtel pour nous changer ou nous repoudrer (j'en connais), nous courons direct au Pub pour voir la finale de la H-Cup qui oppose deux clubs Français. Un vrai club vaillant et méritant qu'est l'ASM Clermont Auvergne et l'autre, un club de mercenaires, le RC Toulon....Et c'est finalement ce dernier qui vole la victoire (no comment, on les a déjà faites dans le pub)

Pour nous remettre de nos émotions, notre grenouille brestoise nous a trouvé un excellent resto où nous sommes allés pédibus cum jambis (pour les Avants : ce n'est pas une maladie, cela veut juste dire "à pied"). Après un très bon repas, nous sommes partis à la pêche aux bars, avec un poisson pilote à tête de grenouille (quelle équipée). La grenouille nous fait partager ses lieux de perdition habituels; l'Hemingway puis le Vauban, où circulent d'accortes brestoises. Certains y enchainent les mojitos et les... discussions d'affaire....je n'en dirai pas plus, ce qui se passe dans un pub, reste dans le pub.

Les retours à l'hôtel se font au fil de l'eau (c'est une expression, car il y a très peu d'eau dans notre histoire) en fonction de la forme de chacun. Je rentre avec La trompe qui comme prévu me fait bénéficier gratos (grand seigneur) des odeurs exotiques qui s'échappent rapidement de ses pompes pour embaumer la chambre.

Les plus vaillants Ignobles rentrent vers 4h30 du matin, après avoir fait la fermeture des bars, chanté dans la rue et s'être pissé dessus. Encore une fois, ce qui se passe dans les rues, reste dans les rues. La décence m'interdit ensuite de vous relater la nuit dans la chambre que j'occupais mais sachez que j'y ai côtoyé tous les parfums de l'Orient, à mon réveil je me croyais dans une décharge en plein Kaboul....mais ce qui se passe dans une chambre, reste dans la chambre.

Au petit matin du **deuxième jour**, tout le monde n'a pas le même visage reposé et serein. Navarro et Piccolo (on dirait un duo de clown, genre "les Barios") ont un peu de mal à se remémorer les

événements de la veille (ou du matin). Une fois rassasiés par un petit déjeuner réparateur (pour certains), nous partons pour le pré de St Renan où nous attendent deux valeureuses équipes : les "Penn Kalet" de St Renan (les têtes dures, en breton dans le texte) et les "Consuls du rugby" de Lisses.



Nous avons donc dû enchaîner deux matchs et notre prestation fut finalement au-dessus de notre niveau de forme et on peut dire que l'on a gagné ces rencontres. Etonnamment, les plus fêtards d'entre nous, ceux qui s'étaient couché au moment de se lever, ont été nos marqueurs d'essais... A notre grande fatigue, il faut ajouter que l'on a pris dans le buffet quelques beaux bébés dont un breton de 140 kg et Teddy Riner qui s'est reconverti au rugby avec Les Consuls.

Malgré tout ça, les anciens sont restés incassables ou presque...La Biscouette, à peine quadra, se fait déjà mal en se niquant le genou et un Cordier se blesse à l'épaule....comme prévu. On retiendra quand même que nous avons pris du plaisir à jouer sur un terrain sec qui a permis de pas mal courir et de toucher beaucoup de ballons, et d'en lâcher un paquet aussi (je parle pour moi...et d'autres...mais ce qui se passe sur un terrain...).



Heureusement, tout s'arrête à un moment et ce fut enfin le temps de la troisième mi-temps. Celle-ci fut des plus festives. Une vraie battle de chansons fut organisée autour d'un barbecue. Le répertoire fut des plus variés puisque l'on a eu droit aux chansons rugbystiques habituelles, mais aussi à d'autres, beaucoup plus étonnantes, telles que : "Les lacs du Connemara", ou encore un fabuleux "Pas de boogie-woogie..." d'Eddy Mitchell mais chanté par Dick himself. Au final, on retiendra surtout l'exceptionnel répertoire de Dédé qui place maintenant des chansons de son propre cru (avec un air et pas d'aile).





Pendant cette 3ème mi-temps, les filles ont été très émoustillées par leur rencontre avec Mr Bite....mais ce qui se passe entre les filles, reste entre les filles...même si j'ai repéré les plus accros!

Après ces bons moments, nous avons repris notre route pour poursuivre la visite touristique minutieusement planifiée par la Grenouille. Direction "la pointe St Mathieu" où nous avons fait, clopin clopant, une petite balade digestive. Notre route nous a ensuite transporté au Conquet où nous avons pris un bateau qui nous ramena sur Brest avec une arrivée sur la rade, au milieu de bateaux de guerre, de pousseurs, de remorqueurs de haute mer ou encore d'avisos du début du siècle. Nos chauffeurs nous attendent au port pour nous ramener à l'hôtel afin de nous changer ou nous repoudrer (j'en connais).



*n.d.l.r.: celui qui voit un lien entre ces deux photos a l'esprit mal tourné*

Le rythme effréné de notre emploi du temps n'ayant pas prévu de break, c'est quasiment aussitôt que nous repartons vers le port pour un Resto de la mer....excellent repas une fois de plus. Pour ne pas aller se coucher à sec, un passage au pub s'impose alors. Par contre, trouver un pub à Brest un soir de pentecôte, s'avère compliqué. Après avoir fait deux ou trois tentatives dans des pubs noyés sous la techno et remplis de d'jeuns, nous avons finalement échoué dans le rade (et pas la rade) où nous avons vu le match la veille. La soirée fut super calme, comme la ville, et c'est très tôt que chacun regagna sa chambrée...au grand dam de Moumoutte qui dort une nouvelle fois sur la béquille malgré toutes ses recherches de rencontres sur internet. Cette fois ci, la nuit fut royale...à part quelques retours d'égouts inévitables...

**Troisième jour**, petit déjeuner... en paix, puis départ pour Saint Malo.

Petit problème avec le GPS de Grand Cerf et de son copilote le Lapin, puisque c'est avec beaucoup de certitude qu'ils se sont engagés sur la route en direction de Rennes, soit complètement à l'opposé de notre destination. Après avoir été abandonnés par les deux autres véhicules qui avaient fait demi-tour, ils durent enfin se rendre à l'évidence et admettre leur erreur (pas simple pour deux vieux grincheux)

Après quelques kilomètres, quelques siestes, quelques échanges philosophiques et quelques délires, nous sommes arrivés sur les remparts de St Malo. Contrairement à ceux de Varsovie, aucune dame ne promène son cul sur ces remparts...il y fait froid, il y pleut et il y a du vent. Heureusement, c'est l'heure de déjeuner (n'est-ce pas Boeing !) et nous nous rendons dans une petite crêperie que nous remplissons, sauf une table. Fait étrange, un couple est quand même venu s'installer sur la seule et unique table restante... tu parles d'un déjeuner calme en amoureux....

Après une petite balade digestive dans la ville close, nous reprenons la route pour rejoindre nos Ignobles pénates. Encore quelques discussions philosophiques, encore quelques échanges de grosses conneries et c'est déjà le moment de larguer notre Cordier, de faire une petite pause pour se

dégourdir et boire un café....et manger un Big Mac pour Boeing (c'était l'heure du goûter). Le reste de la route, sous la pluie, se passa sans encombre et c'est juste à l'heure du dîner que nous sommes arrivés à Montigny (Boeing a dû se jeter dans le frigo en arrivant).

Encore de beaux souvenirs,

Encore merci à la Grenouille,

Encore merci à Picsou (ou Piccolo, je ne sais plus comment il faut l'appeler maintenant)

Encore merci à nous tous et la super ambiance qui règne entre nous



Bises à tous,

Poet

Avec, par ordre d'apparition sur la route.....

Van Présidentiel a.k.a van des touristes	Van Joueurs n°1	Van Joueurs n°2
Président Jacquot	La Trompe	Forest
Lapin	Biscouette	La broche
LaClass'	Le Pit ( <i>joueuse assistante</i> )	Coton tige
La Biche	Rustique	RIP
Grand Cerf	Moumoutte	Boeing
Le Briviste	Gambas	La mèche
Chikungunya	Navarro	Dédé
GPS	Le Marcel	Poet
	Kam'buy	